

ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

27 et 28 octobre 2022

THÈME DU COLLOQUE
GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE

Axe 1: Terrorisme et Souveraineté de l'État

L'EXPRESSION POÉTIQUE DE LA HANTISE DU TERRORISME DANS *LES LARMES DE LA MER*
DE CÉDRIC MARSHALL KISSY

ADOU Kouadio Antoine

Maître de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département des Lettres Modernes

adoukouadioantoine@gmail.com

Résumé

L'actualité mondiale est dominée, de nos jours, par l'épineuse question du terrorisme. Cette problématique se trouve au cœur de plusieurs écritures dont celle de *Les larmes de la mer* de Cédric Marshall Kissy. L'avènement de ce désastre (terrorisme) pose des problèmes liés à la sécurité, à la liberté des peuples et des biens. L'objectif de la communication intitulée « l'expression poétique de la hantise du terrorisme dans *Les larmes de la mer* de Cédric Marshall Kissy » est de mettre en évidence l'expertise de l'esthétique de la poésie par la dénonciation de ce fléau des temps modernes et d'œuvrer à sa résolution.

Mots clés : Esthétique, Poésie, Terrorisme, Sécurité, Liberté

Abstract

Today's global news is dominated by the thorny issue of terrorism. This problem is at the heart of several writings, including that of Cédric Marshall Kissy's *Tears of the Sea*. The advent of this disaster (terrorism) poses problems related to security, the freedom of peoples and property. The aim of the communication entitled 'The poetic expression of the fear of terrorism in Cédric Marshall Kissy's *Tears of the Sea*' is to highlight the expertise of poetry's aesthetics by denouncing this scourge of modern times and to work towards its resolution.

Keywords: Aesthetics, Poetry, Terrorism, Security, Freedom

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Introduction

Le XX¹ème siècle est de plus en plus dominé par une montée exponentielle du terrorisme. Le terrorisme selon le Petit Robert, est l'emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique. La constante, le dénominateur commun de ces attaques demeure la destruction d'un système économique particulier. Ainsi, faire massacrer des populations, exploser des bombes sont les actions du terrorisme. La pratique terroriste vise à terroriser, c'est-à-dire à induire un rapport de force par la terreur, la violence et la peur. Depuis de nombreuses années, l'Afrique est traversée par plusieurs foyers terroristes. L'Afrique de l'Ouest, en particulier, continue de subir les pratiques de ce fléau. Pour preuves, le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire sont toujours visités par les groupes armés terroristes.

La Côte d'Ivoire singulièrement a subi plusieurs assauts meurtriers du terrorisme dont les attaques de certains villages et villes à l'instar de Kafolo, Téhini et Grand-Bassam. C'est pour dénoncer le règne de la terreur tout en rendant un vibrant hommage aux victimes que Cédric Marshall KISSY écrit *Les Larmes de la mer* (2021), pour entonner un hymne à la vie, par-delà les horreurs créées par les actions du terrorisme. Son œuvre se veut un chant de deuil empreint d'émotion et de tristesse pour conjurer, exorciser le désastre que subissent tous les pays du monde attaqués par ces groupes armés. Le poète dénonce, fustige la violence, les guerres, l'extrémisme, l'intolérance. C'est ce qui impulse l'avènement de la réflexion suivante : « L'expression poétique de la hantise du terrorisme dans *Les larmes de la mer* de Cédric Marshall Kissy ». Tel que formulé, le sujet pose le problème sécuritaire dans quelques pays africains.

La présente réflexion envisage de décrypter, d'analyser l'expression du terrorisme sous le sceau de la poésie de Cédric Marshall Kissy. Elle tentera de répondre aux préoccupations suivantes : Quelles sont les causes du terrorisme ? Comment se manifeste-t-elles dans l'écriture poétique ? Quels sont les mécanismes scripturaires de la dénonciation du terrorisme ? Dans le cadre de cette étude, la sociocritique et la stylistique seront convoquées. Le recours à la stylistique selon Georges Molinié affirmant : « La sociocritique est même une lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet prioritaire ». (C. Duchet, 1979, p. 3.) Cette méthode s'évertuera à rechercher dans l'œuvre poétique les réalités socio-historiques et la vision de l'auteur. À partir de ces moyens théoriques, l'analyse prendra trois orientations : Histoire du mot « terrorisme », manifestation poétique du terrorisme, et portée humaniste de l'écriture poétique.

1. Histoire du mot « terrorisme » et son évolution

Il existe une multitude de définitions du terrorisme. Le « terrorisme » peut désigner l'emploi de la terreur à des fins idéologiques, politiques ou religieuses. Le « terrorisme » est attesté pour la première fois en novembre 1874. À l'origine, il renvoie à la « doctrine des partisans de la terreur »¹. Il s'agit alors d'un mode d'exercice du pouvoir, non d'un moyen d'action contre lui. Dans nombre de définitions intervient aussi le critère de la victime du terrorisme (civile, désarmée, innocente, attaque contre un État démocratique qui aurait permis au terroriste de s'exprimer légalement). Un grand nombre d'organisations politiques ou criminelles ont cependant recouru au terrorisme pour faire avancer leur cause ou en retirer

¹ Paul Cadroy, https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9sor_de_la_langue_fran%C3%A7aise_informatis%C3%A9: Le TLFi est la version informatisée du TLF, un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes et 1 supplément : 100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions, 430 000 exemplaires.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

des profits. Le mot a évolué au cours du temps, pour désigner non plus une action de l'État mais une action contre lui. Son emploi est attesté dans un sens antigouvernemental. Le terrorisme au sens moderne naît avec les médias modernes. Ainsi, depuis le 11 septembre 2001 marqué par les attaques terroristes des tours jumelles et le World Trade Center², le terrorisme a pris un tournant international. Les défis et l'impact actuel du terrorisme international consistent à s'attaquer aux systèmes politiques dominants. Ainsi, « On peut s'interroger sur le sens exact d'un terme malheureusement entré dans le langage courant. Le mot est né en 1794 pour désigner la politique de terreur des années 1793 et 1794, entre la chute des Girondins et celle de Robespierre », G. Boradorri, J. Derrida (2004, p. 06). Ce mot a évolué avec le temps. Le terrorisme se distingue de la criminalité, organisée ou non, par le fait que son objectif premier n'est tout à fait lié à un gain financier. Certains critiques comme G. Boradorri, J. Derrida (2004, p. 06) affirment à cet effet : « Il s'agit de tuer, d'assassiner, le but est d'annihiler de manière aveugle des ennemis, y compris des femmes et des enfants. C'est la vie contre la vie (...). Le seul effet possible est d'instaurer dans la population et près des gouvernements un sentiment de choc et d'inquiétude ». Le dogmatisme, les tueries répondent aux besoins de semer la zizanie, le trouble et la psychose au sein des peuples et de leurs gouvernants.

2. Les causes du terrorisme

Depuis quelques années, le terrorisme s'est propagé et s'est invité dans tous les débats liés à la sécurité des peuples africains en termes de menaces sérieuses. La sécurité et la stabilité de l'Afrique dans son ensemble sont devenues une question globale, qui ne peut être correctement appréhendée qu'en référence à la problématique sur la nature particulière et la solidité effective de l'État africain contemporain. En général, l'on peut affirmer que l'État apparaît comme faible en Afrique, avec même quelques cas d'effondrement complet et dans l'ensemble, pour des raisons à la fois internes et externes : une régression de la gouvernance gouvernementale, parallèlement à une succession de crises économiques aiguës durant les dernières décennies. Cette conjoncture dans laquelle, depuis des années, mouvements rebelles aussi bien que gouvernements ont semé incessamment la terreur au sein de populations civiles, a causé bien plus de morts sans doute que le terrorisme international (Oxfam 2003). R. Lemarchand note avec désespoir :

Le continent africain est jonché des débris d'organismes politiques implosés. De la Guinée Bissau au Burundi, du Congo-Brazzaville au Congo-Kinshasa, de la Sierra Leone à la Guinée et à la Côte d'Ivoire, des États effondrés ou chancelants nous confrontent à une trop familière litanie d'échecs - sociétés civiles réduites en miettes par la violence ethno-régionale, flots massifs de réfugiés épuisés traversant les frontières, catastrophes environnementales, montée de la criminalité et banqueroute absolue des économies nationales. (2001, p. 2).

À une autre échelle locale, l'expansion religieuse notamment l'expansion de l'islam développe des tendances aux croyances, rituelles dont la conséquence est la perturbation de l'ordre social et sécuritaire. Certaines factions de nature réformistes dissidentes entendent restaurer ce qu'elles considèrent comme la vérité, sur la base de leurs interprétations rigoristes, non seulement des textes sacrés, mais aussi des contextes. Dans un autre registre, si l'Afrique est propice au terrorisme, c'est sûrement parce qu'elle est parsemée de zones rigides et de sanctuaires où peuvent s'installer les groupes terroristes. Ces zones apparaissent alors comme des espaces non gouvernés et surtout en tant que nouveau paradigme de la

²<https://francopresse.ca/2022/09/11/dans-le-retroviser-dans-les-coulisses-des-attentats-du-11-septembre-2001/>, (10.10.2022).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

menace terroriste. Il convient cependant de ne pas escamoter une question bien plus large et complexe, celle du terrorisme local, qui n'est généralement pas lié à un extrémisme religieux de type fondamentaliste. (C. Amara 2017, p. 275) affirme que : « certains justifieraient cette entreprise criminelle par l'alibi selon lequel une frange d'un peuple opprimé utiliserait ces actes de vandalisme pour exprimer sa volonté d'instaurer ou de restaurer l'égalité et la justice. Toutefois, le terrorisme de ce siècle (le nôtre) s'inscrit sous un nouveau prisme avec de nouvelles justifications ». La sécurité et la stabilité de l'Afrique dans son ensemble sont devenues une question globale, qui ne peut être correctement appréhendée qu'en référence à la problématique sur la nature particulière et la solidité effective de l'État africain contemporain. Une telle conjoncture fait naître des rebellions qui, financées et entretenues par des mains occultes, se retirent pour se constituer en terroristes. Les terroristes et les groupes terroristes exploitent les difficultés politiques, socio-économiques, et sécuritaires existantes, telles que : la pauvreté, les privations, la violence et l'instabilité politique, la corruption et la mauvaise gouvernance ; la mauvaise surveillance des frontières et la porosité des frontières nationales ; la faiblesse de la coopération inter-agences au niveau des autorités nationales compétentes et le radicalisme et l'extrémisme religieux. Toutes ces causes favorisent une connexion entre les organisations terroristes africaines et celles internationales engagées dans une expansion inexorable sur le théâtre africain. L'Afrique, dans ce contexte, se présente comme un havre du terrorisme en lien avec l'instabilité de son système sociopolitique et la criminalité sous-jacente aux processus sociaux. P. C. A. Oyono essaie de trouver une explication à l'expansion grandissante du terrorisme à l'échelle africaine, en ces termes :

Plusieurs cas d'expansion du terrorisme en Afrique sont relatifs à la forte sismicité confluente qui s'y perpétue. Depuis les indépendances, et davantage depuis la chute du Mur de Berlin, le continent africain est présenté comme un véritable laboratoire d'expérimentation de toutes les formes de conflits armés particulièrement dévastateurs pour les États et leurs populations. (2022, p. 28)

Le caractère fragile des États africains, vecteur de conflits, se traduit dans des capacités institutionnelles insignifiantes face à l'invasion des groupes armés. L'insécurité et l'instabilité en Afrique de l'Ouest sont alors l'émanation des différentes causes évoquées.

3. Manifestation poétique du terrorisme

Les larmes de la mer est un hymne hommage aux victimes des groupes terroristes qui endeuillent l'humanité dans ses quatre points cardinaux. Des États-Unis, à l'Europe, en passant par l'Asie et l'Afrique, le terrorisme continue d'endeuiller plusieurs peuples du monde sans tenir compte de la race. Sous le regard inquisiteur de Cédric Marshall Kissy, l'écriture poétise, visite et revisite les indices manifestes du terrorisme à partir du titre assez évocateur « les larmes de la mer ».

3.1. Les larmes de la mer : un titre expressif

Tout premier contact avec une œuvre littéraire s'opère d'abord par son titre. Le titre est avant tout un éveil de sens et de curiosité, suscitant alors admiration ou rejet de l'œuvre littéraire. Le titre a donc un magnétisme certain et un singulier pouvoir évocateur d'attraction qui joue un rôle très important dans la fixation mémorielle de l'œuvre en s'imposant comme son identité. Le titre en tant que nom « est bien le signe de (l') identité fictionnelle », (M. Erman, 2000, p. 35) de l'œuvre, se livre donc à de nombreux commentaires. C'est pourquoi, C. Grivel (1973) lui assigne, pour toutes ses raisons, les fonctions d'identification, de désignation de son contenu et de mise en valeur du texte. Parce qu'il est porté par une œuvre poétique, le titre « Les larmes de la mer », peut être analysé sur la base d'un éventuel rapport de

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

causalité avec le contenu du livre. Le titre « les larmes de la mer » inspire désolation, exagération et désarroi. En effet, le signifié de dénotation les « larmes » dans « les larmes de la mer », fait appel à un nom féminin. C'est un liquide secrété par les glandes lacrymales ayant pour synonyme : sanglots, pleurs. Les larmes renvoient à des sanglots. Le texte poétique au regard du syntagme « les larmes » est donc imbibée de fortes émotions.

«La mer », homonyme de « mère » évoquerait la femme procréatrice. Or, au regard de l'orthographe ici, « mer » est plutôt cet océan, grande étendu d'eau. L'in vraisemblable est alors poussé à son paroxysme. Comment l'océan « mer » peut-il couler des larmes ? Il faut donc induire que le poète recourt à la métaphore synecdochique dans l'expression « les larmes de la mer », en présentant l'océan dans tous ces états : un espace d'évènements tragiques, hanté par la mort, la violence mais surtout un espace hanté par l'attaque des groupes armés. La « mer » devient donc dans le texte, par ce processus de récréation et de changement de direction opérée par le poète, un élément clé autour duquel tout gravite. Cette « mer » inonde l'écriture de Kissy à laquelle sont associées toutes les métaphores, les verbes et substantifs des violences orchestrées. La « mer », infiniment vaste et écrasante, accentue la tragédie de l'homme sur terre.

3.2. Les substantifs : vo-cables des villes, porteurs de violence

En lisant M. Grévice (2016, p.167), « le nom ou substantif est le mot qui sert à désigner, à nommer les êtres animés et les choses. » Le nom est donc l'unité de base d'un groupe nominal. Il est l'élément marqueur d'identité d'un être ou d'une chose. Cédric M. Kissy fait appel à des vocables de certaines villes africaines et européennes arrimées à la violence. Il s'agit notamment de : Grand-Bassam, Ouagadougou, Bamako, Paris, Bruxelles, Ankara. Toutes ces villes ont été le théâtre du terrorisme. Certaines villes continuent de subir à répétition les attaques des groupes armés. Lisons cet extrait pour nous en convaincre :

pays ô mon pays
pays mien qui déterre au fer chacune des larmes
de Grand-Bassam
La terreur de tes mains
fait rouler le désarroi
dans tes artères
pays mien. (C. Marshall, p. 43.)

La ville historique de « Grand-Bassam » fut la première capitale coloniale, portuaire, économique et juridique de la Côte d'Ivoire. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2012. Cette ville a subi les assauts terroristes revendiqués par « Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), le 13 mars 2016, faisant état plusieurs morts et blessés par balles. Les mots « terreur/ désarroi » renforcent la chienlit et la violence macabre des terroristes qui ont endeuillé cette ville portuaire et tout le pays. La force sémantique de « terreur/désarroi » permet de souligner la triste réalité de la tragédie due à cette attaque terroriste orchestrée par le groupe Aqmi. Par le biais de son texte poétique, l'auteur exprime ses émotions en rendant un vibrant hommage aux victimes. Il écrit : « Aux victimes de l'attaque de Grand-Bassam ». En plus de Bassam, le poète mentionne le nominatif « Ouagadougou »

Ouaga
Ouagadougou
Houst !

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Sors de la gadou

Sors du linceul rouge (C. Marshall, 2021, p. 4).

Le substantif « Ougadougou », capitale du Burkina-Faso, n'a pas été, non plus, épargnée par les attaques terroristes, notamment après la chute de l'ex-Président Blaise Compaoré réfugié en Côte d'Ivoire. Il suffit de lire « la gadou et linceul rouge » pour comprendre l'ampleur du chaos que vit ce pays. L'impératif du vers « sors de la gadou », plante à lui seul une atmosphère de désolation, de misère et marasme économique. Quant à « Sors du linceul », il revient de savoir que cette injonction achève de démontrer la déliquescence humanitaire due à la violence des groupes armés terroristes. La couleur « rouge » symbole du sang connote alors la violence, le viol, la mort. L'expression « linceul rouge » souligne le deuil, la désolation, la tristesse, la mort.

3.3. Les verbes expression de la violence terroriste

Le verbe est un mot qui exprime la pensée. Pour Riegel et al. (1994, p. 243), « le verbe se reconnaît d'abord par ses variations de formes et les oppositions grammaticales qu'elles dénotent, ainsi que par son rôle dans la structure de la phrase ». Un verbe varie en personne, en nombre, en temps et en mode. Il peut donc se présenter sous de nombreuses formes différentes. Certains verbes mettent en évidence la manifestation de la barbarie, du terrorisme.

- (E1) Le sang **morcelé**, p. 16
- (E2) Le sang **vilipendé**, p. 16
- (E3) ce sang anonyme qui **crie**, p. 25
- (E4) Le monde **s'écrase/ de finir de périr de crever**, p.29
- (E5) Ces larmes **enrhumées** de sang, p. 30
- (E6) Pays **emmuré** / pays **écorné**, p. 33
- (E7) Pays **enflammé** / pays **éploré**, p. 34
- (E8) La fête est **ciblée** de vinaigre, p. 38

Les verbes de cet extrait sont au participe passé. Il s'agit de « morcelé/ Vilipendé, p.16 » ; « enrhumé/ écorné, p.33 » ; « enflammé/ éploré, p. 34 » ; « criblée, p.38 ». Ils laissent entrevoir pour le temps psychologique beaucoup de violence de toutes sortes. Ces violences rappellent les attaques djihadistes sur la plage de Grand-Bassam. Ces verbes connotent la terreur, la tragédie, la mort. Ils traduisent le désastre, la hantise de la violence physique et psychologique. La plage de Grand-Bassam qui, jadis était un espace de vie, de joie, de retrouvaille est devenue, à cause des attaques terroristes, un espace miné, un espace hanté par la peur psychique. Le champ lexical de la violence et de la terreur est mis en évidence par la série de verbe. Ceux-ci témoignent de la série macabre des attaques djihadistes en Afrique de l'Ouest, théâtre des exactions commises par les terroristes. La pratique de la violence devient maîtresse des lieux en s'érigeant en principe de domination et de soumission, en dépit de la douleur atroce des victimes. L'objectif du poète est de dénoncer la pratique inhumaine de la cruauté, de la barbarie des acteurs de la violence. L'auteur a un regard de compensation pour toutes les victimes des attaques djihadistes. Sa parole s'érige en une nouvelle forme d'expressivité des atrocités qui gangrènent les sociétés actuelles. Dans cette lucarne, F. M. M'okane souligne :

Aujourd'hui, ce déferlement de violence est repris en écho dans le champ littéraire en général, africain en particulier, où il vient à s'imposer comme une norme esthétique, du moins celle qui,

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

inspirée par toutes les apories d'une rhétorique hypertrophique, entend saisir le fondement même du sens social et politique³.

Le regard lucide de M. M'okane laisse entrevoir la prédilection d'une écriture de combat qui vise à réagir contre les cruautés perpétrées par les groupes terroristes en Afrique en particulier. Cette lutte par le verbe poétique suggère une réelle prise de conscience des conséquences de la violence et de la terreur. Cédric Marshall prophétise ce nouvel élan de vie et de fraternité lorsqu'il dit :

De nos outils trempés dans le sang de l'amour
Nous érigeons une terre nouvelle où le rêve
Est une arme efficace un sérum efficient
Qui redonne vie aux âmes qui ont perdu
Le précieux secret de l'espérance. (C. Marshall., 2020, p. 59.)

Face aux atrocités des terroristes, le poète prêche l'amour de l'homme pour son prochain comme un sésame pour donner l'unique place à la vie. Il exprime son attachement sincère pour une société éprise d'humanisme, d'espérance et de fraternité.

4. La portée humaniste de l'écriture poétique

Face à la montée des attaques djihadistes, en Afrique, l'écriture de Cédric M. Kissy appelle à une réelle prise de consciences des factions locales dans les différents Etats africains. L'humanisme ici, se veut une modalité opérationnelle pratique pour sauvegarder des vies.

4.1. Une écriture poétique contemporaine

Être contemporain, c'est s'engager dans un dialogue, décider de prendre part à certains échanges ou s'abstenir de le faire, préférer demeurer silencieux. Et s'il y a bien une discussion qui est de notre temps, c'est précisément celle portant sur ce dont est fait le contemporain. Cédric Marshall épouse à travers son écriture poétique les réalités de son époque. Il l'exprime notamment à travers la dénonciation du terrorisme et surtout le parti pris du combat pour la sauvegarde du genre humain. Face au désastre lié à la tragédie et au drame qui secouent l'humanité, le poète s'approprie le verbe pour éveiller le sentiment humain en l'homme. Il prophétise la vie face à toutes les violences de quelques formes qu'elles soient et d'où qu'elles proviennent. Refusant, par conséquent, la posture de repli, son œuvre poétique a pour objectif de dresser un état des lieux de notre rapport au présent et aux violences qui s'imposent comme le foyer de notre attention afin d'examiner les aspects singuliers de l'époque contemporaine. C'est la raison pour laquelle Cédric Marshall se veut pragmatique en révélant l'urgence de la dénonciation et de l'éveil de conscience face à la montée vertigineuse des groupes terroristes en Afrique.

4.2. Dénoncer le terrorisme pour cultiver le vivre-ensemble

L'humanité est en ébullition depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Toutes les possibilités de recherche d'une paix durable ont été mises à profit. Nonobstant l'engagement de construire un monde épris de vie et de fraternité, il reste encore difficile de garantir cette paix face aux différentes menaces. Vivre ensemble en paix, c'est accepter les différences, être à l'écoute, faire preuve d'estime, de respect et de reconnaissance envers autrui et vivre dans un esprit de paix et d'harmonie. La paix n'est pas simplement l'absence de conflits, mais est un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le

³ Faustin, <http://www.larevuedesressources.org>, (12.09/2022).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension mutuelle et de coopération. Il importe donc de respecter et de comprendre la diversité des religions et des cultures dans le monde, de préférer le dialogue et la négociation à l'affrontement et de s'entraider. Cédric Marshall Kissy s'inscrit dans la dynamique du culte de la paix et de l'amour en tant que condition sine qua non d'un meilleur vivre ensemble. Il écrit : « l'amour de l'homme pour l'homme est une boussole qui indique le sud. » (C. Marshall 2020, p. 29). L'amour est le véritable socle de la culture de la paix et de la fraternité face aux violences qui secouent l'humanité entière.

Conclusion

L'œuvre poétique de Cédric Marshall Kissy fait une dénonciation du terrorisme, en invitant tout lecteur à explorer les stratégies discursives, stylistiques et poétiques pour asseoir un vrai humanisme. Son texte permet aux peuples de comprendre les différentes menaces qui secouent l'humanité tout entière. Il y a véritablement une urgence réelle face à toutes ces formes de menace du terrorisme qui sont devenues le quotidien de tous les peuples à l'échelle planétaire. *Les Larmes de la mer* est un cri, devenu un plaidoyer pour la culture de la tolérance, de la fraternité et de la mutualisation des forces afin de parvenir à vaincre le terrorisme. Le poète, par l'entremise de Grand-Bassam, ville meurtrie par les attaques terroristes, interpelle l'homme en prêchant la paix, la tolérance et l'amour de l'homme pour l'homme sans distinction de race ni de religion. La pratique de ces vertus devient une modalité opérationnelle de lutte contre le fléau du terrorisme.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Références bibliographies

I. Corpus

CEDRIC Marshall Kissy, 2021, *Les Larmes de la mer*, Abidjan, éditions Vallesse.

II. Autres ouvrages consultés

CHARLES Grivel, 1973, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton.

MAURICE Grevice, 1996, *Le Bon Usage*, 16^e édition, Paris, Duculot.

MICHEL Erman, 2000, *Poétique du personnage de roman*, Ellipses, Paris.

MARTIN Riegel et al., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

AMARA Coulibaly, 2017, « L'écriture du terrorisme dans les Justes de Albert Camus », *International Journal of Language and Linguistics*, Vol 4, No.4, Décembre.

DUCHET Claude, 1979, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan.

GIOVANNA Boradorri / JACQUES Derrida- JÜRGEN Habermas, 2004, *Le concept du 11 septembre Dialogues à New York octobre- décembre*, Paris, éditions Galilée.

MOLINIE Georges, 1993, *La stylistique*, Paris, Coll. Premier cycle.

OYONO Pierre Claver Afane, 2022, *Le terrorisme et l'État en Afrique*, Dynamiques dysfonctionnelles et perspectives pour une étatisation intelligente, L'Harmattan.

PAUL Cadroy,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tr%C3%A9sor_de_la_langue_fran%C3%A7aise_informatis%C3%A9e: Le TLFi est la version informatisée du TLF, un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes et 1 supplément : 100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions, 430 000 exemples.